

Les ventes de voitures électriques d'occasion explosent enfin

Étranglés par l'envolée des prix des carburants, les Français se tournent massivement vers les petites voitures électriques d'occasion. L'offre s'est élargie et de belles affaires sont disponibles.

Matthieu Pelloli

CETTE FOIS, c'est (vraiment) parti. « Et c'est réellement la bonne », affirme un concessionnaire Citroën des Hauts-de-Seine, conscient que, annoncée à plusieurs reprises dans le passé, « la déferlante de l'électrique » n'avait donné lieu qu'à « des vaguelettes ». Là, les chiffres ne trompent pas, les ventes de véhicules électriques d'occasion connaissant une nette accélération ces dernières semaines. Sur la plate-forme la Centrale, qui regroupe plus de 350 000 annonces, les recherches ont ainsi progressé de 249 % en un an, tandis que le stock a reculé de 36 % sur le deuxième trimestre, selon les chiffres que nous dévoilons. Dit autrement, les gens scrutent massivement les offres, et concrétisent leur recherche.

Le phénomène s'appuie sur l'élargissement de l'offre dans le neuf (plus de 180 modèles disponibles) et son ruissellement sur le marché de l'occasion. L'arrivée de la concurrence chinoise, en prime, a tiré les prix vers le bas. Cette forte demande « se concentre sur les modèles les plus accessibles », indique la Centrale, notamment ceux à moins de 20 000 €, qui sortent rapidement des stocks.

Les citadines électriques, particulièrement prisées par les ménages, voient ainsi leur volume d'annonces sur la pla-

te-forme chuter de 54 % en un an. Valérie, 59 ans, secrétaire commerciale dans l'Oise, vient de mettre la main sur une Volvo EX30, un SUV compact. Son contrat de leasing sur trois ans lui coûtera 382 € par mois. « J'ai fait installer une borne de 11 kW à la maison et je vais pouvoir recharger en heures creuses », biche-t-elle. Le budget énergie automobile est attendu « à environ 60 € par mois », contre 200 € par mois de gazole avec son ancienne Polo Volkswagen. En prime, Valérie apprécie « la conduite douce et fluide » d'une électrique.

« La démocratisation du marché est lancée »

« Le plafond de verre saute, estime Guillaume-Henri Blanchet, le directeur général de la Centrale. La démocratisation du marché est lancée et passe par le véhicule d'occasion. » Un mouvement que plusieurs experts du secteur attribuent « aux vives tensions sur les prix des carburants » depuis la guerre au Moyen-Orient et les différentes phases de blocage du détroit d'Ormuz. Bref, il y a eu « un déclic », d'autant plus efficace qu'il a réveillé le souvenir douloureux d'autres périodes de flambées de tarifs à la pompe, notamment après l'invasion russe en Ukraine.

« De très nombreux Français ont regardé leur coût total d'usage et effectué un choix pragmatique, pointe Guillaume-Henri Blanchet. Le véhicule électrique représente la solution la plus économique pour préserver votre liberté de déplacement quand votre plein passe brutalement de 80 € à 150 €. » Sur la Centrale, les voitures qui s'arrachent sont la Renault Zoe (12 000 € en moyenne) et la Tesla Model 3 (25 000 € en moyenne). Et la motivation environnementale alors ? « Je ne suis pas sûre qu'une électrique soit plus vertueuse qu'une thermique, lâche Valérie, sceptique. Le recyclage des batteries reste très problématique... »

À l'arrivée, cette tension sur l'offre accessible a provoqué une hausse mécanique du prix moyen des électriques d'occasion sur la Centrale :

24 216 € au deuxième trimestre 2026, soit + 2 063 € et + 9,31 % (par rapport au même trimestre, en 2025). Sur un an, la hausse atteint 4 226 €, soit + 21,14 %. Le même phénomène se constate sur d'autres plates-formes d'occasion.

Un renouvellement des stocks dans six mois

Pas d'inquiétude, les prix devraient refroidir, car une bouffée d'oxygène est attendue. « Nous enregistrerons, à partir de janvier prochain, le retour en concession des véhicules du premier leasing social, explique Guillaume-Henri Blanchet. Ces 50 000 véhicules, qui vont rentrer progressivement sur six mois, vont renouveler les stocks. Il y aura de très bonnes affaires, sur des véhicules de 3 ans, 30 000 km au compteur, avec un prix attendu autour de 15 000 €. » Mieux, le phénomène devrait se renouveler en 2028, et ainsi de suite, puisque d'autres « saisons » du leasing ont été lancées...

En parallèle, la progression des ventes de voitures neuves électriques se poursuit, avec une part de marché de 30 % en juin et de 28 % sur les six premiers mois 2026. « Avec une voiture sur trois, le marché a désormais franchi le point de bascule vers l'électrique », observe Marie-Laure Nivot, analyste du cabinet AAA Data. Trois modèles français cartonnent, la Renault Twingo, la Renault 5 et la Citroën ë-C3, même si la recomposition du marché s'accompagne d'une pression très forte des constructeurs chinois, avec MG et BYD qui cumulent à eux seuls environ 10 000 ventes de voiture en juin.

Les politiques publiques alimentent également la tendance, avec la loi imposant l'électrification des flottes d'entreprise et les aides à l'acquisition, comme le bonus écologique ou le « leasing social », qui doit être relancé ce mois-ci. Bref, l'électrique se porte bien, « les bonnes parts de marché actuelles dans le neuf étant la bonne santé du marché de l'occasion de demain », décrypte un concessionnaire.



Le plafond de verre saute

Guillaume-Henri Blanchet, directeur général de la Centrale



Sur la plate-forme la Centrale, les recherches de véhicules électriques ont progressé de 249 % en un an.

LP/JEAN-BAPTISTE QUENTIN